



**Chambres de Métiers
et de l'Artisanat**

Région
Bourgogne

DOSSIER DE CANDIDATURE

PRIX DES METIERS D'ART 2012

Les métiers de la création contemporaine

Nom Prénom : DEVERCHERE Sylvie

Tél fixe :

Tél mobile :

Métier : Céramiste

Courriel :

Adresse : La Poterie

CP Ville : 71170 ST IGNY DE ROCHE

Immatriculation : Répertoire des Métiers

N° SIRET :

Date début activité :

Dossier à retourner avant le 20 Septembre à l'adresse ci-dessous

Chambre de Métiers de l'Artisanat de Région Bourgogne
Section Saône-et-Loire Service DET – Prix des Métiers d'Art
185 avenue Boucicaut BP 10052 71103 CHALON SUR SAONE CEDEX

PRESENTATION DU CANDIDAT

➤ **Votre formation initiale :**

➤ **Les formations en métiers d'art que vous avez suivies :**

➤ **Votre expérience professionnelle :**

PRESENTATION DE L'ENTREPRISE

➤ **Site internet** : www.poterie.deverchere.com

➤ **Effectif** :

Nombre d'employés : 0

Dont apprentis : 0

➤ **Présentation de l'entreprise**

Dans la boutique attenante à mon atelier, je propose une large gamme de poteries utilitaires et/ou décoratives, tournées, ansées et décorées à la main, en grès et en terre vernissée: pichets, bols, assiettes, vases, plats à four ou de présentation, lampes, boîtes, vinaigriers, soupières... Je réalise également sur commande des pièces personnalisées tels que plats de mariages, service d'assiettes, cadeaux de naissance, etc.

Les pièces en grès sont réalisés entièrement par mes soins, par contre celles en terre vernissée sont tournés par François Fresnais, potier à Sampigny les Maranges (71), m'offrant ainsi des surfaces parfois exceptionnellement grandes pour laisser libre cours à mon décor. Un de nos plats a été acquis par le Musée de la Céramique de Sèvres, à l'occasion de l'exposition « La terre vernissée, du moyen-âge à l'an 2000 ».

Mes poteries sont le plus souvent décorées, de motifs floraux, animaliers ou abstraits: j'utilise pour cela des oxydes et des engobes, ces argiles colorées appliquées au pinceau ou à la poire, puis gravées à la pointe, et qu'un émail transparent et brillant révèle après la cuisson, que ce soit en terre vernissée ou en grès.

En matière de formes et de décors, je peux nourrir mon inspiration de multiples références, aussi bien traditionnelles que plus contemporaines, recherchant une synthèse de ces influences qui me soit toute personnelle.

Je participe régulièrement à des expositions et à des marchés de potiers, dans toute la France (Cluny, Lyon, Aubagne, etc.), ainsi qu'à des expositions collectives de céramistes qui me donnent l'occasion de réaliser, à côté de ma production habituelle, des pièces uniques originales : celles-ci peuvent être des poteries tournées et décorées aussi bien que des modelages, comme c'est le cas pour l'œuvre présentée ici.

Je poursuis également une importante activité d'animation autour du matériau terre, en proposant des cours et des stages pour adultes ou enfants à l'atelier, ainsi que des interventions en établissement scolaire ou autres, souvent en menant des projets de longue durée pour la réalisation de fresques, par exemple.

L'ŒUVRE PRESENTÉE

- **Titre de l'œuvre :** « BABEL »
- **Date de sa réalisation :** juin/juillet 2012
- **Valeur d'assurance :**
- **Description de l'œuvre :** « BABEL » est une œuvre de 2m de hauteur, constituée d'un support métallique type « hérissan à bouteilles » fixé sur un socle brut taillé dans un tronc d'arbre de 90 cm de diamètre; sur les piques de ce support sont fichés 320 modelages, des pièces uniques en grès réalisés par quatre artistes différents, deux céramistes et deux non-céramistes.









➤ Présentation détaillée

Ce projet est né suite à la proposition faite par l'association de céramistes « Poteries en Bourgogne » à ses adhérents de réaliser une pièce monumentale pour une exposition intitulée « Histoires d'Argile », qui s'est tenue au mois d'août 2012 à Cluny (71). Il s'agissait d'occuper l'espace de la Cour du Moulin, entourée de très hauts murs, par des pièces les plus hautes possibles : totems, bornes, épis de faîtage, etc..

Rapidement l'idée m'est venue d'utiliser un support métallique sur lequel seraient fixées des céramiques, permettant d'emblée d'obtenir une pièce haute et volumineuse. J'ai alors cherché et trouvé un hérisson à bouteilles de grande dimension, 1m70 de hauteur, 80 cm de diamètre. Le problème était le nombre de modelages à réaliser, 320, et ce dans un délai très court puisque l'exposition ne nous avait été proposée que tardivement dans la saison, au mois de mai. J'ai pensé alors proposer à une amie céramiste de participer au projet : il s'agissait d'Elisabeth BOVET, qui vit actuellement à Nîmes (30), et qui a une grande expérience de la céramique et plus particulièrement du modelage. J'ai fait cette même proposition à deux amis artistes graveurs de Propières (69), Céline THOUE et Pierre ABERNOT, qui viennent de temps en temps s'essayer à la pratique de la céramique dans mon atelier.



Notre équipe constituée, nous avons réfléchi ensemble à la nécessité ou pas de choisir un thème commun, mais nous avons finalement opté pour une totale liberté ! Et c'est ainsi qu'est née « BABEL », chacun parlant sa langue plastique, dialoguant ou non avec les autres, matérialisant son univers intérieur en figures d'argile.

L'unité de l'ensemble est donnée par le choix limité à quatre argiles colorées, des grès blanc, gris (grès de Puisaye), mais et noir. Ces argiles sont chamottées pour bien se prêter au modelage en limitant les risques de fissures. Nous y avons ajouté quelques pointes de porcelaine, pour sa blancheur et sa finesse, et des touches d'une argile rouge se vitrifiant à 1280°, lui donnant un aspect métallisé et lisse.



Nous avons ainsi passé de très nombreuses heures dans l'atelier à travailler côte à côte, modelant au gré de nos imaginations, nous laissant parfois influencer les uns par les autres, jouant de nos étonnements réciproques : car si il y a quelque chose à retenir de cette expérience de travail collectif, c'est bien cela, l'étonnement devant la capacité d'invention de chacun d'entre nous. J'ai parfois eu la tentation de donner des limites à mes collègues non-céramistes que je trouvais très audacieux pour ce qui est de la taille des pièces ou de leur finesse, mais j'ai finalement choisi de les laisser faire à leur guise, me bornant à leur donner quelques conseils techniques de base sur les épaisseurs et les problèmes de bulles d'air. Bien m'en a pris, puisque cette audace leur a au final parfaitement réussi.



Une fois les 320 pièces minutieusement modelées , et après séchage complet, il nous restait à les faire cuire à la température du grès, 1280°C, sans ajouter d'émail pour garder l'aspect brut et la matière chaleureuse des argiles chamottées.



Un ami bûcheron a su dénicher en forêt un socle imposant constitué d'une « tranche » d'arbre de 90 cm de diamètre et 25 cm de hauteur, nous avons fixé dessus le support métallique, puis tous ensemble, nous avons minutieusement mis en place nos modelages de façon à créer une pièce harmonieuse tant au niveau des coloris que des volumes.



➤ **En quoi cette oeuvre s'inscrit-elle dans le champ des métiers de la création contemporaine ?**

« Babel » étant la concrétisation d'un art en train de se faire dans une époque donnée, par des individus de cette même époque, qui inventent, combinent et créent ensemble et dans ce même temps, cette oeuvre nous paraît bel et bien s'inscrire dans le champ de la création contemporaine. Dans « Babel », nous mettons en forme une idée, une vision, des gestes artistiques.

En vue d'un assemblage final commun, chacun d'entre nous crée individuellement une composition en trois dimensions où les éléments perdent de leur unicité pour servir un ensemble monumental.



Cette oeuvre est un témoignage d'inventions par l'association d'idées, la mise en commun de réflexions dans ce temps de création commune, la mise en commun aussi de deux expériences : celles de deux céramistes et de deux graveurs. Les uns ont la vision du volume, du savoir-faire avec le matériau « terre », les autres une vision néophyte et naïve dans ce même rapport à la terre.

Le résultat de ce processus change, transforme la perception, l'usage et la vision d'un matériau pour les créateurs eux-mêmes comme pour le public. En effet la création se fait à la fois par les artistes conviés à la mettre en place et dans un deuxième temps par le regard du public. Cela était perceptible pendant l'exposition de Cluny car face à « Babel », les perceptions étaient étonnamment diverses : « chamanisme » pour certains, « éléments architecturaux » pour d'autres, « ex-voto », « liberté des sculpteurs de l'art roman »... autant de lectures non prévues au départ par les créateurs eux-mêmes.



Matériau céramique

Grâce à l'utilisation de grès chamottés, nous pouvons nous éloigner du champ artisanal et utilitaire. En effet les contraintes techniques sont minimales du fait des qualités intrinsèques de ces argiles (résistance aux différences d'épaisseurs, aux inclusions de bulles d'air, etc.), nous travaillons donc sans règles strictes et en toute liberté. Nous allons même jusqu'à employer la barbotine d'argile non plus en guise de « colle » mais de « peinture ».



Matériaux autre que céramique

Le support amenant l'idée de cette sculpture est un « hérissron à bouteille » (objet utilisé nu en 1914, par Duchamp, c.f. photo ci-dessous), et le socle sur lequel repose l'ensemble de l'assemblage est une grande et lourde rondelle de bois. Ainsi se crée un assemblage par le mélange de ces matériaux avec les argiles utilisées pour les modelages, assemblage qui est une caractéristique de nombre d'œuvres d'art contemporain.



L'unicité

Le nombre de sculptures en grès est important, 320, pour autant, nous sommes bien dans une œuvre unique et non dans la production en nombre d'objets identiques. Nos gestes comme les sujets choisis par chacun sont extrêmement variés et non répétitifs. Les petites figurines uniques ainsi créées ont pour finalité de se côtoyer sur un support, afin de générer une nouvelle sculpture unique, une œuvre contemporaine.